

interview Fabrice Pouliquen

Diego Morgavi

▶ To cite this version:

Diego Morgavi. interview Fabrice Pouliquen. 20 Minutes (Grand Paris), 2017. hal-02617621

HAL Id: hal-02617621

https://hal.inrae.fr/hal-02617621

Submitted on 25 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ANNULER

SIGNALER



ACCUEIL > PLANÈTE

Modifier le microbiote, une solution d'avenir pour rendre les pets de vaches plus verts?

AGRICULTURE Au salon de l'agriculture, on ne fait pas que tapoter sur le cul des vaches. On planche aussi sur les moyens de réduire les quantités de méthane qu'elles rejettent dans l'atmosphère...

Fabrice Pouliquen

Publié le 01/03/17 à 07h05 — Mis à jour le 01/03/17 à 07h05



Jour 3 : A des Expo MESSYA

Raison du signalement *

Sélectionnez une option

Etonnant and annuler signaler u parler, pourtant l

intestin : 100.000 milliards de bactéries qui pèsent plus lourd que notre cerveau et qui vous aident à digérer.

L'étude de ce microcosme a déjà donné lieu « à des révolutions dans la façon d'aborder des affections telles que la maladie de Crohn (http://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=maladie_crohn_pm) , l'obésité ou l'allergie », précise l 'Inra (Institut national de la recherche agronomique) (http://www.inra.fr/) , qui consacre aux microbiotes les 300 m² de son stand, en ce moment, au Salon de l'agriculture.

(https://www.20minutes.fr/dossier/salon_de_l_agriculture)

Les vaches, ces usines à gaz

En effet, l'étude du microbiote intestinal des animaux s'annonce tout aussi prometteuse que celle du microbiote humain. Avec même un espoir de rendre la planète un peu plus verte. C'est que les vaches et autres ruminants sont de véritables usines à gaz. Leurs rots et leurs pets rejettent dans l'atmosphère du méthane

(http://www.geo.fr/environnement/les-mots-verts/methane-gaz-effet-de-serre-45778), un gaz à effet de serre 25 fois plus puissant que le CO2. Et pas en petites quantités. En France, le méthane émis par le bétail représente 7,4 % des émissions totales de gaz à effet de serre, rappelait *Le Monde* (http://www.lemonde.fr/climat/article/2016/11/17/le-remede-pour-des-vaches-qui-rotent-et-polluent-moins_5032779_1652612.html) en novembre dernier.

>> Lire aussi: Souffrance animale: Comment les éleveurs se défendent?

Cette production de méthane, c'est une question de microbiote. « Il permet aux ruminants d'assimiler des aliments aussi indigestes que l'herbe ou le fourrage, commence Diégo Morgavi, chercheur à l'Inra

Clermont l'homme alimentai	Signaler un commentaire :	ue . ır régime
	Raison du signalement *	
Des graine	Sélectionnez une option	

Il y a tout gènes. ANNULER SIGNALER formant « Ces mic

l'hydrogène en méthane », poursuit Diégo Morgavi. Ce même méthane rejeté ensuite donc dans l'atmosphère...

On ne peut rien y faire? Pas tout à fait. Diego Morgavi comme d'autres chercheurs de l'Inra, mais aussi des entreprises privées, planchent sur des solutions. La première identifiée au début des années 2000, consiste à diversifier le régime alimentaire des ruminants en introduisant des nutriments riches en lipides, comme les graines de lin. « Ils réduisent la production d'hydrogène dans le processus de digestion, ce qui donne moins de travail aux archées méthanogènes. » Le lin permet ainsi de réduire de 20 % les rejets de méthane des bovins.

>> A lire aussi : Cinq choses à faire pour réussir sa visite au salon de l'agriculture en tant que candidat

Le hic, c'est que peu d'éleveurs appliquent cette méthode. « Le lin représente un surcoût pour l'éleveur et cela ne lui apporte rien », résume Jean-Louis Peyraud (http://controverses.mines-

paristech.fr/public/promo13/promo13_G23/www.controverses-minesparistech-7.fr/ groupe23/index28f2.html?page id=405), directeur scientifique adjoint agriculture à l'Inra. D'autres additifs alimentaires sont à l'étude. Comme le 3NOP, un inhibiteur de méthane testé avec un certain succès par des chercheurs de l'Université de Pennsylvanie, aux Etats-Unis.

(https://www.20minutes.fr/planete/1660743-20150731-pets-vache-arme-anti-methane-tresefficace-etude) L'étude concluait, à l'été 2015, que les vaches ayant reçu l'inhibiteur ont produit 30 % de moins de méthane que les bovins témoins.

Agir plus en	profondeur sur le microbiote		
Ce 3NOP, qui ne devrait pas être commercialisé avant plusieurs années,			
ne chang et représ Peyraud.	Signaler un commentaire :	lièrement Louis	
	Raison du signalement *		
	Sélectionnez une option		

Emergen des arche

ANNULER

SIGNALER

ır la part

e seule

fois et durablement. « Soit à la naissance des veaux, lorsque le microbiote se constitue à peine, par une sorte de vaccin anti-méthane, soit même par voie génétique, poursuit Jean-Louis Peyraud. Des travaux conduits en Nouvelle-Zélande, mais aussi actuellement en France, montrent qu'il y a une variabilité génétique sur les émissions de méthane des animaux. Pour une même ration ingérée, des ruminants, parfois même issus de la même étable, émettent plus de méthane que d'autres. »

Et pourquoi pas rétribuer les éleveurs peu polluants ?

Mais il n'y a ce jour que des hypothèses et quelques expériences, pas toujours concluantes. Diégo Morgavi comme Jean-Louis Peyraud s'attendent à encore plusieurs années de recherche. L'association Bleu-Blanc-Cœur (http://www.bleu-blanc-coeur.org/#!), elle, ne veut pas se résoudre à attendre. Depuis 2016, elle a créé un fonds alimenté par des dons de particuliers et dispatché entre les 600 éleveurs adhérents, qui s'engagent à réduire les émissions de méthane de leur bétail sans augmenter le prix de leur lait.

>> Lire aussi: Le Danemark chouchoute le tube digestif de ses vaches

« L'an dernier, nous avons réussi à redistribuer 500 euros à chacun », précise Pierre Weill, coprésident. Pas grand-chose certes, mais le symbole est important. « Un agriculteur me racontait que d'habitude, tout ce qui touche à l'environnement est synonyme de contraintes. Pour une fois, c'est un peu d'argent. »

MOTS-CLÉS: agriculture, pollution, vache, éleveur, gaz à effet de serre



Signaler un commentaire :

Raison du signalement *

Ajoutez

Sélectionnez une option

ANNULER

SIGNALER

- Le commentaire doit comporter 2 à 5000 caractères.
- Le commentaire ne doit pas comporter de liens externes à 20 Minutes.

Consultez la charte et les règles de modération des commentaires

ENVOYER

villedoran

"oh combien de marins....", oh, pardon..., oh combien d'hommes/femmes politiques ont sombré, après leur visite au salon de l'agriculture et après avoir reniflé les émissions de méthane bovin, dans un gâtisme prématuré les rendant incapables de tenir un discours cohérent, conséquent et pourtant toujours présents sur la scène politique !!! ne nous étonnons pas de la misère intellectuelle des débats auxquels participent ces mêmes politiciens/ciennes...

O 01/03/17 à 16h48



SIGNALER

double15

Ah! je comprends pourquoi la visite de la blonde..

1 01/03/17 à 15h53



SIGNALER

TOUS LES COMMENTAIRES

20 MINUTES

Plan du site

Journal PDF

Notre charte

Archives

La 21^e Minute Charte des commentaires

Publicité Mentions légales

20 Minutes Média CGU

Panel des lecteurs Protection des données personnelles

2minbooks Gestion des cookies

SERVICES

Distribution Jeux gratuits

Horoscope Mots fléchés

Recette de cuisine Solitaire

Promos Shopping Puzzle

Code promo Nike Mots croisés

Code promo Spartoo Sudoku









60K



20 MINUTES



La fréquentation de 20 Minutes est certifiée par l'ACPM

© COPYRIGHT 20 MINUTES MENTIONS LÉGALES